

Paris, 11 rue Soufflot 147
Samedi



Chère Marquise,

Nous rentrons à Paris, ce matin, ma
femme et moi, d'un rapide voyage en
Suisse : j'ai fait en ces huit jours
deux conférences à l'Université de Genève,
et deux à l'Université de Lausanne.
En rentrant, je trouve votre mot bien-
veillant, qui m'invite pour jeudi prochain;
puis, un second billet, qui arrive à l'in-
stant, et qui remet à l'autre jeudi la
reprise des chères ~~et~~ réunions de la rue

143

Barbet de Jouy. Merci de m'y
 contier encore : j'en ai plus de joie
 que vous ne croyez. J'ai vu ce matin
 à la maison le "candidat" (!) Morel-
 Fatio, qui m'a appris que vous aviez
 tout à fait renoncé à votre cure de
 Dax : si je l'avais su avant mon
 départ pour Genève, je serais venu
 vous saluer ; je n'attendrai pas le
 jeudi 6 décembre pour tenter de
 vous revoir. J'ai trouvé ce matin, en
 rentrant, en même temps que votre
 lettre, la brochure de Le franc ; vous
 voyez que j'ai eu une heureuse arrivée
 de voyage. Veuillez agréer, chère Mar-

guise, avec les souvenirs respectueux
de ma femme, l'hommage de ma
profonde affection.

Joseph Bédier.